

Auteur : Argentine

Commission : Développement durable

Thème traité : Vers une gestion mondiale des déchets industriels

La République argentine s'inscrit dans la lutte contre l'accumulation des déchets industriels qui sont un des principaux enjeux de ce vingt-et-unième siècle.

En effet, l'industrie est un secteur d'activité qui est essentiel à échelle mondiale pour l'économie. Cependant, elle est aussi l'activité la plus polluante au monde. La masse des déchets industriels produite est de 4000 milliards de kilos par an. Cette quantité de déchets, déjà considérable, ne cesse d'augmenter dans un contexte d'accroissement démographique mondial.

Comme la majorité des grandes métropoles du monde, Buenos Aires, notre capitale, est confrontée à la gestion problématique des déchets produits par ses 14,5 millions d'habitants répartis dans la ville-centre et les 24 municipalités de banlieue, mais aussi à celle des déchets industriels. La gestion des déchets industriels est d'autant plus problématique qu'ils sont hautement toxiques et nécessitent des infrastructures adaptées pour pouvoir les traiter.

C'est pourquoi l'Argentine a intégré dans son programme politique la récupération et la sélection des ordures pour résoudre le problème de l'accumulation des déchets, ménagers et industriels. Constatant qu'environ 5% des déchets sont à l'origine des gaz à effet de serre dans notre pays, nous nous sommes engagés à répondre à ce défi à la fois environnemental et social. Environnemental, car l'accumulation des déchets de tous types provoque le débordement des décharges, polluant les sols et les cours d'eau. Social, car ces décharges se situent souvent dans les quartiers les plus pauvres de nos villes provoquant de véritables situations d'urgence sanitaire. Social également car la crise, qui a affecté durement notre pays en 2001, a poussé les plus pauvres à trier et revendre les déchets pour survivre. L'exemple le plus tristement célèbre de cette situation est le Riachuelo, ce cours d'eau qui sépare Buenos Aires de sa banlieue au Sud, pollué par des métaux lourds toxiques comme le mercure, l'arsenic ou encore le plomb. Si les déchets ménagers contribuent à cette pollution, c'est bien les usines industrielles, spécialisées dans le traitement du cuir et dans les produits chimiques, qui sont à l'origine de 95% de la pollution du Riachuelo.

C'est face à ce constat sans appel que l'administration de notre gouvernement a décidé d'encadrer la récupération et la sélection des ordures pour résoudre cette situation. Ainsi, nous avons mis en œuvre un programme de ramassage collectif effectué par des entreprises privées comme des coopératives municipales dans le but de revendre ensuite des déchets sélectionnés à des entreprises de recyclage. L'Argentine, consciente du caractère décisif de ces enjeux locaux, nationaux et mondiaux, participe activement au processus de régénération du développement climatique international, notamment au sein de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), et lors des accords votés lors de la Conférence sur le Climat à Paris en décembre 2015. L'Argentine considère et réaffirme ici que la communauté internationale a l'obligation de promouvoir et de mettre en œuvre une gestion durable, au sens plein du terme, des déchets industriels. Notre pays estime que celle-ci ne peut se faire que si l'on prend en compte la nécessité d'un financement extérieur pour les pays en voie de développement.